

ORIENTATION. Orano, Naval Group ou encore EDF sont présents jusqu'à ce soir à la Cité de la Mer et proposent des formations en alternance

Les grands industriels en opération séduction au forum des métiers

PASSAGE OBLIGÉ pour des milliers de collégiens depuis 35 ans, le forum Destination Métier en Cotentin s'est ouvert hier dans la grande halle de la Cité de la Mer.

Sur près de 200 stands et 15 pôles, une place importante est laissée aux grands industriels du territoire : Orano, EDF, CMN ou encore Naval Group.

« Les jeunes ont une chance exceptionnelle : ils sont sûrs, s'ils le souhaitent, de pouvoir rester au pays, ce qui n'a pas toujours été le cas sur ce territoire », souligne Benoît Arrivé, maire de Cherbourg-en-Cotentin, en ouverture de l'événement, se réjouissant du faible taux de chômage dans le Cotentin et saluant la dynamique économique des « grands donneurs d'ordre ».

Des secteurs en tension

Dans un contexte où les industriels peinent à recruter, attirer la jeune génération est crucial. « Dans l'industrie, en général, la pénurie touche l'ensemble des métiers : soudeurs, chaudronniers, usieurs, mécaniciens... Les métiers techniques de conception, du bac +2 à +5, sont des profils très recherchés », constate Marianne Guillier, responsable attractivité recrutement pour Naval Group Cherbourg.

Même discours aux Constructions mécaniques de Normandie (CMN), qui ont connu leur plus haut niveau d'alternants l'an dernier.

« Ils étaient 38, alors qu'en général, on en a entre 15 et 20 par an sur 500 salariés, du CAP au diplôme d'ingénieur, avec une majorité de bac pro et de BTS. Comme il est toujours difficile de recruter dans les métiers de la chaudronnerie, de la soudure ou



La 35^e édition du forum Destination Métier en Cotentin se poursuit aujourd'hui dans la grande halle de la Cité de la Mer. Jean-Paul BARBIER

de la tuyauterie, on continuera d'embaucher des alternants. On a bien compris que cela permettait de transmettre notre expérience aux jeunes », explique Delphine Sanchez, chargée de développement ressources humaines (RH) aux CMN.

Des apprentis bien accueillis

Des formations pourtant très insérantes sont boudées par les jeunes, comme le remarque Sophie Serisay, directrice déléguée aux formations professionnelles et technologiques au lycée Tocqueville. « On ne remplit pas

suffisamment nos classes du BTS Contrôle industriel et régulation automatique (Cira), alors que les offres d'emploi sont énormes. Le nucléaire, mais pas que, toute l'industrie d'une manière générale, comme l'agroalimentaire, est en attente de ce type de BTS. On a de la place, on cherche à recruter, et il y a 100 % de débouchés derrière. »

Les industriels rivalisent pour offrir les meilleures conditions de travail aux alternants. Niveau rémunération d'abord, qui dépend de l'âge et du niveau de diplôme, « on est mieux disant que ce que prévoit la réglementation », glisse Sandrine Lesdos, conseillère RH

et responsable emploi et attractivité à EDF Flamanville.

Autre exemple : EDF offre la possibilité aux jeunes de se loger en colocation le temps de la formation et participe aux frais de transport, en plus de la prise en charge de la scolarité.

« On a une culture forte de transmission des compétences par le biais de l'apprentissage. On est convaincu que c'est une filière d'avenir. Cette voie sécurise le jeune et l'entreprise. L'objectif est de recruter un salarié épanoui, qui pourra se voir proposer un parcours en adéquation avec ses affinités », assure Sandrine Lesdos.

À Orano, « on traite les alternants comme les autres salariés. Ils prétendent à l'intéressement, à la participation, on prend en charge leur deuxième logement et les frais de transport quand l'école est loin », explique Fabienne Lalande, responsable recrutement. Ils sont 200 chaque année à travailler sur La Hague.

« Mettre en pratique ce que l'on apprend est une manière concrète de s'assurer qu'on est dans la bonne formation, que le métier va nous plaire et de valider l'acquisition des compétences. »

SANDRINE LESDOS
Conseillère RH et responsable emploi et attractivité à EDF Flamanville

À Naval Group, ils sont plus de 200 alternants, du bac au bac +5. « Une stratégie de prérecrutement » qui paye, autant pour l'employeur que l'alternant. « Le taux d'employabilité est assez fort. Sur l'année écoulée, 60 % des contrats en alternance ont été transformés en embauche », souligne la responsable attractivité recrutement.

Certaines offres d'alternance sont déjà publiées sur les sites des industriels, d'autres le seront au mois de mars. Avant de postuler, rien de mieux qu'une prise de contact avec les professionnels. Bonne nouvelle, le forum Destination Métier en Cotentin se poursuit aujourd'hui.

• Juliette VOISIN

130 alternants EDF

À EDF Flamanville, 80 nouveaux alternants, du bac pro au bac +5, ont été recrutés l'an dernier. Au total, 130 alternants travaillent actuellement sur le site, qui emploie près de 1 600 salariés.

« Allez rencontrer et interroger des professionnels »

INTERVIEW

Jean-Luc Roussel

Directeur du Centre d'information et d'orientation de Cherbourg

Quels conseils donnez-vous aux parents pour aider leur enfant à s'orienter professionnellement ?

Quand on est parent, quand on ne connaît pas forcément tout ce qui peut exister au niveau de l'orientation, la bonne chose à faire est d'aller rencontrer des professionnels. Dans un forum comme aujourd'hui, par exemple. Aller interroger des gens qui travaillent dans l'automobile, dans le bâtiment ou dans la santé va permettre de comprendre comment ça fonctionne. Vous pouvez aussi rencontrer



Les apprentis en « métiers de bouche » proposent diverses démonstrations de leur savoir-faire. Jean-Paul BARBIER

des professionnels de la formation pour vous renseigner sur les diplômes, les filières et les qualités à avoir. Et puis, il y a les psychologues et les conseillers d'orientation, qui vont permettre

aux enfants d'y voir plus clair. Parcoursup est un très bon outil, mais on va aller chercher ce qu'on connaît déjà. Pour penser à d'autres idées, il faut aller rencontrer des professionnels.

Comment rassurer les jeunes et leurs parents qui ont peur de se tromper d'orientation ?

C'est une chose qu'on entend beaucoup. L'orientation peut être très stressante. En France, on a la chance d'avoir un système qui permet le droit à l'erreur. À l'issue du collège ou du lycée, on peut très bien se réorienter d'une voie générale à une voie professionnelle, par exemple. Des dispositifs de l'Éducation nationale sont prévus à cet effet. On peut partir vers l'apprentissage et revenir vers une formation plus scolaire, il y a beaucoup de possibilités. Le fait de se tromper n'est pas forcément une erreur, c'est aussi un moment de découverte et une prise de maturité.

• Propos recueillis par J. V.

AUJOURD'HUI

Le forum Destination Métier en Cotentin se poursuit aujourd'hui, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 heures, dans la grande halle de la Cité de la Mer. Il est destiné aux collégiens, lycéens et personnes en recherche d'emploi. Gratuit.

Un Salon de l'étudiant à l'automne prochain

David Margueritte, président de l'Agglomération du Cotentin, l'a évoqué en ouverture du forum hier : la première édition d'un Salon de l'étudiant se tiendra à l'automne prochain. « L'idée est de dire aux jeunes du Cotentin qu'ils peuvent faire des études ici, dans un territoire où l'accès à l'enseignement supérieur est plus faible que la moyenne régionale, elle-même plus faible que la moyenne nationale. Pour ceux qui veulent rester, il y a des possibilités d'avoir des formations d'excellence sur le territoire. Nous sommes en train de développer le campus comme jamais, avec une nouvelle école d'ingénieurs et des formations universitaires qui se multiplient. Le campus est ainsi en train de passer le cap des 3 000 étudiants. »